



KÄERJENG - GREVENMACHER 1-2 (0-0)



La belle affaire du CSG

En l'emportant face à un concurrent direct pour le maintien, la bande à René Peters peut aborder plus sereinement l'avenir. Certainement tétanisés par l'enjeu de la rencontre, les deux formations éprouvent toutes les peines du monde pour débiter la partie. Les spectateurs doivent braver l'ennui et attendre la 17^e minute de jeu pour observer la première occasion du match. Benhamza effectue une tête mollassonne que Winckel s'empresse de capter. En fait, il faut patienter jusqu'à la seconde période pour que le jeu s'emballe. Les visiteurs décident de peser dans les débats. Omniprésent sur le plan offensif, le groupe de Jacques Muller finit par faire rompre logiquement la défense locale. À la 68^e, Bechtold arrive comme une furie dans la surface adverse et trompe le portier de l'UNK d'une frappe limpide. Sept minutes plus tard, Brzyski l'imité et alourdit le score. Pereira sauve l'honneur dans les arrêts de jeu. Grevenmacher prend là trois unités importantes dans la lutte pour le maintien puisqu'il compte désormais sept unités d'avance sur le premier relégable, ce qui est un matelas plus que confortable. Käerjeng, quant à lui, s'embourbe dans les profondeurs du classement. Là où cela commence à devenir dangereux.

Jocelin Maire

Angelo Fiorucci (entraîneur de Käerjeng) : «C'était un match typique de relégation, où tout était fermé. Nous savions que ça allait se jouer sur des détails. Malheureusement, ça a tourné en notre défaveur.»

Jacques Muller (entraîneur de Grevenmacher) : «Nous étions crispés en première période. Puis nous avons su élever notre jeu au retour des vestiaires. Les trois points sont mérités.»